

[Text]

I would like to ask one other question about pensions of servicemen. If a serviceman goes to his annuity and dies, his widow gets a partial pension; I believe it is 50%. When she remarries, she loses it the day she remarries: right?

**Mr. Green:** Yes.

**Mr. McKinnon:** Then if the second husband dies, she becomes re-entitled to the pension she was getting. My question is: Is that as a matter of right, or is there any kind of means test attached to it, or is every double widow whose first husband was a serviceman drawing an annuity entitled to this as a right rather than with a means test?

**Mr. Green:** Mr. Chairman, I cannot give you a definitive answer on that. We will have to verify . . .

**LGen G.C.E. Theriault (Vice-Chief of the Defence Staff, Department of National Defence):** My understanding, Mr. Chairman, is that she may reapply. However, I think it would be preferable that we undertake to provide a written reply to Mr. McKinnon, to be certain that we provide him with a precise answer.

**Mr. McKinnon:** Okay.

If I have time for another question—I have so many here, I hardly know which one to pick.

Let us start with this mobilization plan. Mr. Minister, you made a rather odd remark in the House a couple of days ago, when you said, on May 9:

As far as the mobilization plan is concerned, it is always developing. It is therefore more or less a fact at the moment that we have one.

I do not know whether you are aware or not, but when I have asked the department on several occasions to look into a variety of things, including particularly reorganization of militia units, the answer I have had was, wait until the mobilization plan is approved; we cannot do these things, such as increasing a battery to a regimental strength or increasing a company to battalion strength or vice versa, until we have a mobilization plan and see where we need them. If, as you said on May 9, we have a mobilization plan—"it is therefore more or less a fact at the moment that we have one"—I wonder if it would now be appropriate to get this reorganization of the reserves done.

**Mr. Lamontagne:** Mr. Chairman, I think when you talk about a military mobilization plan you talk about all the actions we must take in case of preparing for war or preparing for other emergencies. It is also a plan to assemble and organize all the national resources available to have such a plan. I think you can easily understand that the mobilization plan is not a static plan. It is a plan which is re-evaluated constantly. I do not think it would be wise to say exactly what we plan because, in case of hostilities, I do not think it is good that we tell everybody how we intend to do it. There was a very good article—it was an interview by Lieutenant-General Belzile on this question in the *Saskatoon Star-Phoenix*. It is

[Translation]

Je voudrais maintenant poser une autre question qui concerne les pensions des anciens militaires. Lorsqu'un ancien militaire à la retraite meurt, sa veuve touche une partie de la pension; 50 p. 100, si je ne me trompe. Si elle se remarie elle perd cette pension, le jour même où elle se remarie: est-ce bien exact?

**M. Green:** Oui.

**M. McKinnon:** Si son deuxième mari meurt, elle peut à nouveau toucher la pension qu'elle touchait de son premier mari. Ma question est celle-ci: cela est-il automatique, est-ce un droit, ou y a-t-il un certain nombre de conditions qui peuvent faire que celle-ci ne touche pas cette première moitié de pension?

**M. Green:** Monsieur le président, je ne peux pas donner de réponse absolue là-dessus. Il faudra que nous vérifiions . . .

**Lieut-général G.C.E. Thériault (Vice-chef de l'État-major de la Défense, ministère de la Défense nationale):** Monsieur le président, la veuve peut refaire une demande. Je pense toutefois qu'il serait préférable de donner une réponse écrite à M. McKinnon, pour plus de précision et de sûreté.

**M. McKinnon:** Très bien.

Si j'ai le temps de poser une autre question, j'en ai tant, que je ne sais pas laquelle choisir.

Parlons du plan de mobilisation. Monsieur le ministre, vous avez fait une remarque plutôt curieuse à la Chambre il y a quelques jours, lorsque vous avez dit le 9 mai:

Quant au plan de mobilisation, il est toujours en voie d'élaboration. Nous pouvons dire que nous en avons un par les temps qui courent.

Je ne sais pas si vous le savez, mais à chaque fois que j'ai demandé au ministère certains renseignements concernant entre autres la réorganisation de la milice, on m'a toujours répondu qu'il fallait attendre l'approbation du plan de mobilisation; on m'a toujours répondu qu'on ne pouvait pas faire telle ou telle chose, augmenter les effectifs d'un bataillon pour en faire un régiment, ou faire un bataillon d'une compagnie, ou vice versa, jusqu'à ce que l'on ait le plan de mobilisation pour voir quels seront les véritables besoins. Si, comme vous l'avez dit le 9 mai, nous avons un plan de mobilisation, «nous pouvons donc dire que nous en avons un, par les temps qui courent»—le moment ne serait-il pas venu justement de réorganiser les réserves.

**M. Lamontagne:** Monsieur le président, lorsque l'on parle de plan de mobilisation militaire, cela comprend toutes les mesures qu'il faut prendre en cas de préparation d'une situation de guerre, ou de toute autre situation d'urgence. Il s'agit donc également de rassembler et d'organiser toutes les ressources disponibles au plan national en prévision d'une telle situation. Vous comprendrez facilement qu'un tel plan de mobilisation n'est pas quelque chose de statique. C'est un plan réévalué en permanence. Je ne pense pas qu'il serait sage de dire exactement ce que nous envisageons de faire, car, en cas d'hostilités, je ne pense pas qu'il serait bon de dire à tout le monde ce que nous avons l'intention de faire. J'ai lu un